

PREFACE.

IL n'y a personne qui ne convienne que l'art de lire ne soit la base des langues modernes ; malgré cet aven, l'expérience journalière nous fait voir que c'est à quoi la plupart de ceux qui enseignent la Françoisé, dans ce royaume, ont le moins d'attention.

Je ne puis cependant disconvenir qu'il n'y ait des professeurs de langue Françoisé dont le savoir, la capacité et les soins ne sauroient être révoqués en doute ; je parle seulement de ceux qui enseignent en général ; et j'ose dire que si on les examinoit avec soin, on en trouveroit un grand nombre dont la méthode est très défectueuse ; c'est principalement à ce défaut qu'on doit imputer le peu de progrès que leurs écoliers font dans notre langue ; car bien que

THAT reading, with propriety, is the basis of modern languages, every individual must admit : notwithstanding this acknowledgment, daily experience furnishes us with sufficient proofs of its being very little attended to by most of the French teachers in this kingdom.

I would not, however, be understood, that their are not to be met with in it learned, skilled, and careful French masters ; I speak only of the greatest part of them ; and I may venture to say, that many would be found, upon a strict examination, very deficient in their methods, or rather their manner of teaching : to this deficiency, I imagine, may not be improperly attributed the slow or little progress their scholars usually make in our language ; tho' admitting that Nature be not equally